

« De mon temps »

QUELQUES NOTES D' ECOLOGIE

J'ai toujours vu maman revenir de courses avec un panier, ou un caddie ; je l'ai souvent vue aussi se coltiner la corvée des bouteilles vides, en verre, qu'il fallait rapporter à l'épicier pour être déconsignées. Quant à ma grand-mère, élevée dans l'ignorance des boissons « upérisées », elle allait chercher son lait à la ferme, avec un pot en fer blanc.

Je suis donc souvent choquée par l'aplomb des gens de ma génération lorsqu'ils montent au créneau pour défendre la faune et la flore, les grenouilles et les marigots, bref Dame nature : n'est-ce pas eux, en effet, qui ont promu le plastique au grade d'emballer universel ?

N'est-ce pas eux, aussi, qui ont découvert et propagé le virus de la congélation, ce nouveau mode de conservation, friand de sachets et de films étirables, mais si économe en temps qu'il a rendu obsolètes les antiques conserves et salaisons ?

Bref, si aujourd'hui bébé requin s'étrangle avec un pochon plastique, à qui la faute ?

XXXXX

Chez les anciens, on ne jetait rien ; pas seulement par souvenir des années de guerre et de disette, mais aussi parce que « cela pouvait toujours servir » ! A quoi ? Mystère ... ! Un jour ou l'autre, chaque bouton, chaque clou, soigneusement conservé, trouvait sa destination ... insolite parfois ... judicieuse toujours.

Les pages non utilisées d'un cahier d'écolier finissaient en papier brouillon ; des torchons élimés, on faisait des chiffons ou de la charpie ; un taquet esseulé servait à redresser une armoire bancale, les boîtes à cigare vides servaient à ranger trombones, écrous, épingles ... Le kilo de sucre trouvait place dans une vieille boîte de galettes bretonnes et le moindre récipient d'honnête capacité pouvait échoir dans la cour, sous une gouttière, pour recueillir les eaux de pluie.

Si je vous disais ... ! L'on récupérait même les emballages, le filet ayant contenu des pommes de terre, le sac de jute noirci par les boulets de charbon, le joli papier des cadeaux de Noël, et le journal, - quand il n'enveloppait pas les légumes -, découpé en carrés inégaux, se retrouvait suspendu à un crochet, dans « le petit coin », à côté de la cuvette et du goupillon.

XXXXX

Le recyclage est un art ancestral !

Dois-je le dire ? C'est un art que connaissent bien tous ceux qui n'ont pas les moyens de gaspiller, ceux qui vivent dans ces pays dont nous disons, pudiquement, qu'ils sont « émergents » après avoir été successivement « sous-développés » puis « en voie de développement ». En effet, rien de tel que la pénurie pour stimuler la créativité !

Hors de France, j'ai vu des semelles retillées dans des pneus usagés, des tuiles de Toulouse assemblées en jardinières, des boîtes de conserve reperçées et transformées en pommes de douche.

Mais, à ce que je vois, l'on en revient aux poches de papier kraft, aux flacons de verre, et les CD inutilisables s'agitent sur les arbres pour épouvanter les moineaux.

Peut-être donc sommes-nous sur la voie du développement ? ...Durable ... ?

Octobre 2007 - Septembre 2014
familleholt@yahoo.fr